

Fraternel, solidaire, chemin de foi

Entre eux, par eux et pour eux.

- **Ce journal ne peut s'écrire que par vous**, c'est pourquoi nous vous invitons à prendre votre plume pour nous partager des petits bouts de vie, d'expériences, des situations que vous vivez pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière, ... **Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant le vendredi, à l'adresse suivante : leverneuil@wanadoo.fr.**

Lecture de la parole Marc (1,1-8)

- **Rendez droits les sentiers du Seigneur**

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Pour aller plus loin

Nous voilà au 2^{ème} dimanche de l'avent... au début de l'évangile de Marc... Se préparer, préparer son cœur, comme nous le dit Jean Baptiste, pour accueillir celui qui vient...

Jean Baptiste baptisait dans le Jourdain tous ceux qui venaient à lui pour le pardon de leurs péchés, des foules entières avaient entendu parler de lui, de cet homme bizarre qui vivait dans le désert vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage. Il vivait de peu de chose et était loin des tentations des hommes. Ces femmes et ces hommes étaient en attente de quelque chose. Tout en baptisant, Jean Baptiste passait le message : préparer le chemin de celui qui vient, « **préparer le chemin du Seigneur** ». Jean Baptiste se pose en serviteur de Jésus, de Dieu. Il fallait se préparer pour accueillir celui qui venait sauver les hommes, tous les hommes dans le monde entier... Jean Baptiste parle d'un baptême plus grand, plus fort, plus profond, un baptême de « conversion » par l'Esprit, ouvrir notre cœur à Jésus lui qui nous apporte la bonne nouvelle. Par cette annonce de la venue de Jésus, ce n'est pas simplement le pardon des péchés mais **un changement de notre cœur que nous annonce Jean Baptiste**. Cette annonce est toujours valable aujourd'hui et tous les jours de notre vie et encore

plus aujourd'hui à l'approche de Noël, **se préparer pour que Jésus soit le centre de notre vie et de notre foi**... Pour moi cela se passe par plein de petites étincelles : partager les joies mais aussi les peines en famille, l'attention aux enfants mis sur ma route, dans les rencontres opportunes sur un trottoir ou dans un magasin de personnes qui ont besoin de parler mais aussi dans la convivialité et le partage comme aux permanences du secours catholique, le sourire ou une parole donnés à celui qui tend la main dans la rue, l'aide ou un coup de fil à une personne isolée, malade, surtout dans la conjoncture actuelle... **Donner est important, mais la joie de recevoir aussi** : très récemment j'ai eu la visite d'un couple d'amis qui m'ont offert un bouton de rose et tous les jours je le vois s'épanouir et devenir une magnifique rose et tous les jours je pense à eux.

Toutes ces étincelles qui remplissent le cœur des hommes sont faites pour être partagées afin qu'elles soient redistribuées et deviennent une grande lumière. Tous ses moments simples sans rien attendre en retour sont forts et c'est Jésus qui les met sur notre route.

Avec Jean Baptiste, que notre chemin s'éclaire de plus en plus vers Noël !

Francine MORIN (équipe A.C.O. Saint-Lô)

Je crois en la vie

Je suis seule, j'ai dépassé mes 80ans. J'habite une maison avec un petit jardin et suis proche de la mer Rien de dramatique on peut même dire quelle chance !!!!

Bien sur la solitude pèse parfois. Avant le confinement j'avais diverses activités et participais à des groupes. Depuis pratiquement je n'ai rien repris. Le lien solidaire m'a soutenue dans cette période. Ce qui me manque le plus c'est le partage, l'échange.

Mes enfants sont loin. Les petits enfants sont jeunes adultes. Chacun à sa vie et nous correspondons peu.

POINT de VUE. COVID 19 : QUEL MEDICAMENT ?

La plupart des grands médias seraient-ils en service commandé (de qui ?) pour nous seringuer à longueur de journée la même petite musique : il faut vous faire vacciner... Comme si LA SOLUTION à la pandémie mondiale que nous connaissons depuis près d'un an était uniquement d'ordre technologique. Certes, un vaccin, éprouvé dans la durée, produit par un service public du médicament dégagé de tous intérêts financiers, pourrait probablement concourir, à court terme, à éloigner les effets dévastateurs de ce virus. Mais les conditions de grande précipitation, liées aux gigantesques profits qui vont être engrangés par les laboratoires privés tempèrent sérieusement les discours enflammés qui nous sont servis, et alimentent malheureusement des doutes sur l'efficacité réelle du vaccin dans la durée.

Mais au-delà de ces considérations, il me semble qu'il faut regarder de plus près **pourquoi ce virus nous est-il arrivé** et s'est-il propagé à si grande vitesse sur la planète. Derrière la chauve-souris et le pangolin(?), il y a la déforestation aveugle et massive qui engendre une perturbation de la vie des animaux sauvages et réduit leurs espaces naturels. Liée à cela, la propension de l'agro-business et de grands groupes financiers à piller les richesses naturelles des pays les plus pauvres, au détriment des équilibres naturels. Le dérèglement climatique lui-même modifie les espèces végétales et animales et est vecteur de nouveaux virus. Sans parler, bien sûr, du commerce illicite d'animaux sauvages.

Selon l'agence Novethic (filiale Caisse des Dépôts), 2/3 des maladies émergentes infectieuses sont des agents pathogènes transmis des animaux à l'homme, et près des 3/4 trouvent leur origine dans le monde sauvage. « *Cela est dû au fait que l'humanité est désormais en contact avec des espèces qu'elle*

Tout cela pourrait être cause de tristesse, de frustrations .et non ! je me dis qu'il y a un temps pour chaque moment de l'existence j'ai connu une vie riche en famille, au travail dans des rencontres maintenant j'ai rendez-vous avec moi dans le silence

Terminés les 100 à l'heure je vais pouvoir approfondir et garder l'essentiel. Bien sûr j'ai peur pour mes enfants, pour la vieillesse qui vient, pour notre société et tout ce qu'elle recèle.

J'exprime mal ma foi je cherche et doute souvent. Mais une chose est sûre je crois en la vie.

Nadine

n'aurait jamais rencontrées auparavant, en investissant des endroits de plus en plus reculés et en détruisant leurs habitants naturels ». (Mars 2020)

Il en ressort, me semble-t-il, que la covid 19, comme d'autres virus, prennent **leur source dans l'activité humaine**, et elle met en évidence l'interdépendance de la santé des végétaux, des animaux et des humains, et lorsqu'on dérègle l'un des trois, c'est la santé globale qui est atteinte. L'activité humaine aveugle et sauvage des groupes financiers guidés par le seul profit ont bouleversé les équilibres de la biodiversité pendant ces 50 dernières années plus que pendant toute l'histoire de l'humanité. Il est donc grand temps de revenir à un autre modèle de développement, répondant aux besoins essentiels de l'humanité et respectueux de l'environnement et de la biodiversité.

C'est pourquoi, il me semble le médicament, pour guérir à long terme, est politique. Il est dans l'inversement des politiques économiques. Il est donc entre nos mains de citoyens, et il grand temps de s'en mêler davantage. Des ONG comme le CCFD-Terre Solidaire montrent bien ce chemin. D'autres agissent autrement, en particulier les partis politiques progressistes, les syndicats et associations, l'essentiel est de prendre toute notre place.

Notre Pape François était un visionnaire lorsqu'il a écrit en 2015 sa LETTRE « LOUE SOIS-TU », car il voyait bien que notre planète va à sa perte si elle continue dans la même voie. ... **Respirons à pleins poumons en relisant sa Lettre... et, c'est sûr ! Notre Maison commune ira mieux...**

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Pierre Niobey

Réflexion et partage autour de lectures confinées

(d'Etienne Grieu Jésuite, du Pape François (tous frères et de la spiritualité du père Antoine Chevrier du Prado).

Le jeûne eucharistique que nous vivons ... ne nous pousse-t-il pas au « **ministère de la visite** » (Pape François), c'est-à-dire à la dynamique du lien aux autres...et plus précisément des pauvres ? Aller à la rencontre des plus petits est avant tout **eucharistique** tel qu'il est dit dans l'Évangile dans Matthieu 25... « **Ce que vous faites aux plus petits c'est à moi que vous le faites** » ...il nous faudra certainement garder quelque chose de cette période de crise pour le monde d'après...pour l'Église d'après...comment faisons-nous droit à la diversité au sein de notre église ? Diversité de manières d'exprimer la foi, de prier, de nous rendre sensibles à ce que le pape François appelle les périphéries.

L'Église est donc invitée à renouer avec l'authentique pauvreté, dans son style de vie, pour que les pauvres puissent s'y reconnaître. Ne faisons pas une église de savants qui parfois excluent...

L'Évangile n'est pas annoncé de manière juste quand on ignore les conditions de vie dans lesquelles certains vivent et qu'on les laisse de côté. L'évangélisation passe aussi par la promotion d'une société plus juste ; les chrétiens sont donc invités à se mettre à l'écoute des pauvres, de leurs aspirations à plus de justice, et à rejoindre leurs combats de libération. (Etienne Grieu)

Cela veut dire que pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée, l'Église doit être confrontée à ces figures, qui représentent pour elle un rendez-vous qui renvoie vers le Christ. C'est peut-être là le principal point d'attention de ceux qui ont mis en avant le thème de

« l'option pour les pauvres ». (Pape François)

Le chemin fait avec ceux qui ne comptent pas est véritablement un chemin d'évangile et l'Église ne peut pas se renouveler en laissant de côté les personnes très pauvres.

C'est, à partir de cette proximité et de cette amitié avec des personnes très vulnérables, que nous pouvons les aider à se faire entendre, à exprimer les désirs profonds qui les habitent, et même à dire leur foi.

Les mouvements d'Action Catholique (ACE, JOC, ACO) sont riches d'un savoir-faire d'Église en aidant les personnes modestes à **prendre la parole et se faire entendre**. En se mettant à leur niveau, en les accueillant telles qu'elles sont, cela suppose d'être prêt à se laisser surprendre, à se laisser dérouter (comme les bergers, les mages) ...C'est ce que nous vivons lors des Noël solidaires de la Mission Ouvrière depuis plusieurs années !

Si Dieu est né dans une mangeoire, c'est une Bonne Nouvelle pour nous. Il n'est pas né dans le luxe ou l'argent. S'il est né dans une mangeoire, c'est pour que nous soyons riches, mais riches de sa pauvreté.

L'étable n'est pas le signe d'une exclusion, mais plutôt le signe d'une pauvreté choisie par Dieu. Dieu n'est pas né exclu mais il est né pauvre.

. La pauvreté choisie de Jésus montre la volonté divine de parler à tous. Lors du Noël 1856, c'est ce qu'a compris le Père Chevrier lorsqu'il a été saisi en méditant sur « la pauvreté de Notre Seigneur et son abaissement ».

Il nous faut travailler en Église pour qu'elle entende quelque chose de ce que vivent les pauvres.

Il y a sans doute ici, chez les personnes très pauvres, une sensibilité, une manière de voir qui ne peuvent que nous enrichir. Alors en ce temps de l'avent, avançons vers la crèche dans cet esprit.

Jean-Jacques Hebert

Info

Ma boîte mail a été piratée si vous avez envoyé des articles qui n'apparaissent pas dans ce numéro je vous prie de m'en excuser et je vous remercie de me les envoyer pour le prochain numéro à leverneuil@wanadoo.fr.

Bruno leverneuil

Témoin de la générosité et de la solidarité discrètement exprimée lors de la collecte de la banque alimentaire « en cette période, il faut bien » J'ai aussi été particulièrement touchée par l'expression d'une femme que je ne connaissais pas mais qui s'est arrêtée longuement autour d'une question « *Où va le monde ? Où va-t-on ?* »...difficile de faire autrement que d'écouter !

Cette question m'a conduite le reste de la journée à refaire un état des lieux, chez nous et dans le monde, et je me suis laissée surprendre à un moment de doute « est-ce possible de continuer de croire en l'avenir » ?

Le lendemain, un des 1ers mails reçus fut celui d'une maman enseignante récemment engagée avec nous dans une commission migrations sur la commune, et à qui j'avais envoyé la position et l'interpellation de l'évêque de st Denis, face à l'accueil des migrants.

« Merci Françoise pour ce partage. Ces trop nombreuses images de violences envers les minorités que nous voyons à longueur de journée n'aident pas à avoir confiance en l'avenir.

Hier, je regardais les infos sur Arte avec Eléna (18 ans). Entre les violences policières, les charniers en Éthiopie, les morts de migrants, les violences faites aux femmes et la pandémie, ma fille me faisait remarquer qu'elle avait l'impression que cette fin d'année 2020 compilait toutes les horreurs dont était capable l'être humain ...Que répondre à cela ? »

A travers l'expression d'Elena, je mesure la souffrance, l'inquiétude, et peut être le manque d'espoir de nombreux jeunes (entre autres), et la difficulté à trouver des signes d'espérance.

Je constate combien le parti pris des médias à ne communiquer bien souvent que sur les drames-

hélas nombreux il est vrai ! - participe à une angoisse collective.

Je constate combien les orientations ou projets entendus lors du 1er confinement sont différents, ou mis en sourdine en cette période : les justes préoccupations liées à la lutte contre le virus, mais aussi la crise économique et l'habituelle consommation liée à la période de Noël, semblent recouvrir- sinon balayer – les lumières entrevues lors du 1^{er} confinement par l'expression collective de la nécessité de vivre et consommer autrement, de redonner tout leur poids aux services publics, de respecter les hommes et la planète...

Est-il possible alors de croire encore en l'avenir ? Dans le commentaire d'évangile du dernier lien, Henri mettait en lumière des éléments de réponse : des hommes et des femmes, dans leur quotidien, dans leurs engagements, veillent, sont acteurs de solidarité et de justice. Il nous invitait à poursuivre et à demeurer à la recherche des germes de ce nouveau monde qui se bâtit.

Sur toutes les questions ci-dessus, le travail se poursuit en effet par de très nombreux acteurs autour de nous, mais peut-être pas assez communiqué ou mis en valeur pour être perçu et redonner espoir.

Cette période et les légitimes interrogations et inquiétudes qu'elle produit, nous invite à poursuivre nos solidarités et engagements, seules réponses possibles à la désespérance qui nous guette, et parce que c'est là que chacun et collectivement nous participons, modestement, à la construction d'une humanité fraternelle.

La déclaration du pape François aux mouvements et organisations populaires -avril 2020- nous est adressée avec confiance, et peut nous être une belle boussole : ***Vous êtes des bâtisseurs indispensables à ce changement inéluctable*** ».

Françoise Hurel